



FAIRTRADE  
MAX HAVELAAR  
FRANCE

Communiqué de presse – 15 avril 2020

## Producteurs et travailleurs agricoles des pays en développement Des victimes invisibles de la crise – un enjeu de sécurité alimentaire

La crise mondiale née de la pandémie Covid-19 met en exergue la complexité – et la fragilité – des chaînes d’approvisionnement, y compris sur les produits de première nécessité. Les effets des mesures prises pour ralentir la propagation du virus peuvent s’avérer catastrophiques pour une partie de celles et ceux qui les produisent et pour la sécurité alimentaire globale. Comme le rappelle Max Havelaar France, les paysans et les travailleurs vulnérables des pays en développement subissaient avant même la crise des conditions commerciales injustes, qui fragilisent l’agriculture familiale mondiale depuis des décennies. Ces producteurs, maillons essentiels des chaînes agricoles et alimentaires, sont à ce stade des grands oubliés des plans de soutien et de relance, et demeurent invisibles dans les débats relatifs à la sortie de crise.

### Notre approvisionnement dépend aussi du Sud, de producteurs pauvres et peu visibles

La France, première puissance agricole européenne, importe 20% de son alimentation. Une situation due à l’impossibilité de produire certaines denrées pour des raisons géographiques et climatiques, mais aussi à la spécialisation poussée des agricultures nationales. Ces aliments indispensables (épices, café, cacao, riz, fruits exotiques...), qui contribuent au rayonnement de la gastronomie et de l’artisanat français, sont **principalement produits par des petites exploitations agricoles et familiales situées dans des pays à revenu faible ou intermédiaire** d’Afrique, d’Asie et d’Amérique latine. Des populations particulièrement vulnérables aux aléas de prix, au dérèglement climatique, et principalement basées dans des pays où les systèmes de santé et les infrastructures sont trop faibles pour répondre à des crises pandémiques. Selon la Banque mondiale, 80% des personnes pauvres de la planète vivent en milieu rural, et 65% des travailleurs pauvres dépendent de l’agriculture pour vivre. Parmi elles, des dizaines de millions de caféiculteurs et planteurs de cacao.

Alors que la crise du Covid-19 met aujourd’hui au centre des débats la fragilité des chaînes d’approvisionnement mondialisées, **l’invisibilité des petits producteurs et travailleurs précaires du Sud** - accentuée par le report des grands événements internationaux qui permettent habituellement aux pays et communautés vulnérables de faire entendre leurs voix sur la scène multilatérale, comme la COP 26 - **ne doit pas durer** : « *Les changements climatiques impactent déjà plus fortement les agriculteurs et travailleurs pauvres. S’y ajoutent aujourd’hui les conséquences économiques de la crise sanitaire qui renforcent l’incertitude sur l’avenir des producteurs les plus vulnérables. Si la situation perdure, nous craignons que certains ne s’en remettent jamais* », estime Marike de Peña, présidente de l’association de commerce équitable de la République dominicaine.

### La crise et les mesures anti pandémie risquent de fragiliser, voire de détruire, ces filières clés

Selon les dernières prévisions des Nations Unies, plus de 500 millions de personnes – **8% de l’humanité** - **pourraient basculer dans la pauvreté du fait des mesures déjà instaurées et des conséquences économiques de la crise** du Covid-19 à plus long terme. Une telle augmentation serait inédite depuis la seconde guerre mondiale, et **toucherait de façon disproportionnée les secteurs agricoles et informels**. Elle fait peser un risque fort sur la sécurité alimentaire de toutes les personnes concernées, en Europe comme dans les pays en développement.

**De nombreuses mesures mises en place en France et en Europe pour contrer la propagation du coronavirus ont des impacts directs sur la vie de ces producteurs** notamment la fermeture de lieux de vente (cantines scolaire ou professionnelles, restaurants, boutiques d’artisans, marchés alimentaires...), conduisant à la destruction immédiate de productions non-stockables. « *Les mesures prises en Europe comme en Afrique ont entraîné des pertes de plusieurs milliards d’euros pour les producteurs africains. Certains ont dû détruire leurs productions faute de débouchés. Les paysans africains, déjà très vulnérables, redoutent la recrudescence de l’extrême pauvreté au moins autant que la propagation du virus* », témoigne Caroline Sang, responsable communication du réseau continental Fairtrade Africa.

**Des mesures de confinement, de couvre-feu et de fermeture des frontières dans les pays en développement impactent également les agriculteurs et les travailleurs pauvres.** « *Les*

*contrôles instaurés aux frontières et les autres mesures pour lutter contre la pandémie doivent s'appliquer de façon non-discriminatoire pour protéger les plus vulnérables. Par exemple, les personnes migrantes, souvent marginalisées, sont économiquement plus impactées par de telles mesures. La mise en arrêt de certaines activités impacte plus fortement les travailleurs pauvres et informels, en particulier les jeunes et les femmes qui occupent plus souvent des positions intérimaires et précaires, sans protection sociale »* explique Sanjeet Singh Khurana, directeur des opérations du réseau de producteurs d'Asie-Pacifique NAPP.

La plupart des pays en développement n'ont en effet pas la possibilité d'assurer un revenu minimum de remplacement aux personnes dont l'emploi est suspendu, détruit ou menacé. Les termes des échanges économiques agricoles mondiaux permettent rarement à ces personnes d'avoir une sécurité financière - ou une épargne - qui aurait pu leur permettre de résister aux effets de cette crise : **le prix payé par les pays importateurs comme la France pour son café, son cacao ou ses bananes ne permet pas une sortie de la misère, encore moins de faire face à la crise...**

Les difficultés logistiques et économiques nées de la pandémie (transport et acheminement des marchandises, fermeture de petites et moyennes entreprises offrant des débouchés à ces productions...) peuvent également, à terme, mettre en péril la subsistance des producteurs et travailleurs agricoles.

### Protégeons les filières équitables, anti-pauvreté elles seront nécessaires demain

Si les précautions sanitaires (gestes barrières, distanciation physique...) sont évidemment indispensables pour enrayer la propagation du virus, aucune réponse internationale n'a pour le moment été apportée tant sur la continuité des approvisionnements que sur les conditions de vie des producteurs impactés. Au contraire, , alors que l'attention s'est principalement portée sur la baisse des prix du pétrole, **la majorité des produits agricoles a connu des variations de cours inquiétantes depuis mars** (c'est notamment le cas du sucre, du coton, du café ou du cacao), renforçant ainsi la vulnérabilité de leurs producteurs. Les filières équitables démontrent au contraire, depuis des décennies, l'utilité d'une certaine stabilité des prix.

À l'heure où le Président de la République française affirme le besoin « *d'aider nos voisins d'Afrique* »<sup>1</sup> et où la société civile se mobilise pour préparer une sortie de crise écologique et sociale, **la résilience apportée par le commerce équitable<sup>2</sup> doit faire partie de la réponse globale pour contribuer à la sécurité alimentaire**. Modèle d'échange alternatif en plein développement, il permet de rééquilibrer les rapports économiques et commerciaux au bénéfice des producteurs vulnérables et de renforcer la durabilité et la résilience des chaînes d'approvisionnement agricoles et alimentaires.

*« Actuellement, malgré l'impact du coronavirus sur leurs communautés, les producteurs du Sud engagés avec Fairtrade / Max Havelaar continuent à approvisionner les consommateurs européens en produits aussi appréciés qu'essentiels comme le thé, le café, le riz, le cacao.... Nous appelons la France et l'Union Européenne à agir pour soutenir ces maillons les plus vulnérables des chaînes d'approvisionnement, et à changer d'échelle les filières équitables dans le "monde d'après" »,* conclut Blaise Desbordes, directeur général de Max Havelaar France, ONG pionnière du commerce équitable en France.

### À propos de Max Havelaar France

L'ONG Max Havelaar France, membre fondateur du mouvement international Fairtrade/Max Havelaar, agit pour un commerce équitable, respectueux des droits humains et de l'environnement. Avec le label Fairtrade/Max Havelaar, elle mobilise les entreprises, les consommateurs et les pouvoirs publics afin de transformer les pratiques et de soutenir les producteurs et travailleurs défavorisés. Elle sensibilise l'opinion publique et milite en faveur d'une économie mondiale éthique et responsable.

Le mouvement Fairtrade/Max Havelaar a immédiatement réagi à la crise en assouplissant le versement de la prime de développement afin de mieux protéger les producteurs de son réseau (financement d'équipements sanitaires et couverture des pertes de revenu des travailleurs agricoles)<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Extrait du discours du 13 avril 2020 <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/04/13/adresse-aux-francais-13-avril-2020>

<sup>2</sup> Le commerce équitable repose notamment sur un mécanisme de prix minimum garanti qui protège les agriculteurs des aléas boursiers et financiers et sur le versement d'une prime sociale de développement permettant de financer des projets collectifs. 1600 organisations de producteurs regroupant 1,7 million d'agriculteurs bénéficient de ces conditions d'échange favorables, ce qui représente seulement 0,1% de la main d'œuvre agricole mondiale.

<sup>3</sup> <https://maxhavelaarfrance.org/actualites/a-la-une/actualites-detail/news/pandemie-covid-19-des-mesures-de-protection-renforcees-pour-les-producteurs/>

Le site web de Max Havelaar France est mis à jour régulièrement pour permettre un suivi de l'impact du Covid-19 sur les principales filières équitables en France (fruits, fleurs, cacao/chocolat, sucre, café, thé, coton et textile, riz, épices...) <https://maxhavelaarfrance.org/actualites/a-la-une/>

.....

## CONTACTS PRESSE

Agence Etycom | Aelya NOIRET | 06 52 03 13 47 | [a.noiret@etycom.fr](mailto:a.noiret@etycom.fr)  
Association Max Havelaar France | Augustin BILLETDOUX | 06 99 73 88 84  
[a.billetdoux@maxhavelaarfrance.org](mailto:a.billetdoux@maxhavelaarfrance.org)